

Excerpt from a private art gallery exhibition catalogue

Original French:

Le Blaue Reiter finit par désigner le groupe des artistes expressionnistes de Munich, mais il fut, au départ, simplement le nom de l'*Almanach du Blaue Reiter* publié en 1912 par Wassily Kandinsky et Franz Marc, les deux figures marquantes du mouvement sur le plan théorique. Cette publication qui suivait de peu *Du Spirituel dans l'art* (décembre 1911), le manifeste de Kandinsky, fut le fruit des réflexions et des échanges qui s'intensifièrent dans le village bavarois de Sindelsdorf, où Kandinsky, Macke, Marc et Campendonk s'étaient réunis à l'automne 1911, et qui se poursuivirent les mois suivants à Murnau entre Marc et Kandinsky. La première exposition du groupe eut ainsi lieu le 18 novembre 1911 – œuvres de Kandinsky, Marc, Münter, Schönberg, Macke, Campendonk ainsi que du français Robert Delaunay - et fut suivie d'une seconde au début de 1912 consacrée exclusivement aux arts graphiques et au dessin avec la participation de membres de Die Brücke ainsi que de Larionov et Gontcharova. Les peintures de Paul Klee, Marianne von Werefkin et d'Alexei von Jawlensky ne furent exposées que lors de l'exposition berlinoise du Blaue Reiter, à la Galerie Der Sturm en 1912.

L'almanach contenait aussi des articles sur la musique – ainsi que des reproductions de peintures du compositeur Arnold Schönberg - dans une volonté d'approche synesthésique héritée de l'Art Nouveau et du postromantisme. Franz Marc et Wassily Kandinsky attribuaient également une valeur symbolique aux trois couleurs fondamentales ainsi qu'au triangle, dans une optique influencée par la théosophie comme chez Mondrian : le bleu exprimait la spiritualité, la virilité, l'intellectualité, l'austérité, le jaune qui représentait le féminin était passif et sensuel, tandis que le rouge incarnait le monde matériel, la lourdeur des instincts. Le triangle était un symbole de progression spirituelle et pouvait apparaître en peinture sous la forme d'une montagne pointue bleue. Les Alpes ressenties comme un lieu mystique ainsi que le concept de « nécessité intérieure » théorisé par Kandinsky dans *Du Spirituel dans l'art* étaient en fait un héritage du postromantisme allemand, ce qui n'avait rien d'étonnant pour des artistes baignant dans le milieu culturel de Munich.

English Translation:

Der Blaue Reiter eventually came to designate the group of expressionist artists from Munich, but originally it was simply the name of the *Der Blaue Reiter Almanac* published in 1912 by Wassily Kandinsky and Franz Marc, the two principal figures of the movement at the theoretical level. This publication, which followed hard on the heels of *On the Spiritual in Art* (December 1911), the manifesto of Kandinsky, was the fruit of the reflection and exchanges which intensified in the Bavarian village of Sindelsdorf, where Kandinsky, Macke, Marc and Campendonk gathered together in the autumn of 1911, and which were pursued in the months that followed in Murnau between Marc and Kandinsky. The group's first exhibition took place on the 18th November 1911 – with works by Kandinsky, Marc, Münter, Schönberg, Macke and Campendonk, as well as by the Frenchman Robert Delaunay – and was followed by a second exhibition at the beginning of 1912 devoted exclusively to graphic arts and drawing which enjoyed the participation of members of Die Brücke as well as Larionov and Goncharova. The paintings of Paul Klee, Marianne von Werefkin and Alexei von Jawlensky were not shown until the Der Blaue Reiter exhibition in Berlin at the Galerie Der Sturm in 1912.

The almanac also contained articles on music – as well as reproductions of paintings by the composer Arnold Schönberg – in a willingly synaesthetic approach inherited from art nouveau and post-romanticism. Franz Marc and Wassily Kandinsky also accorded a symbolic value to the three primary colours as well as to the triangle, in a perspective influenced by theosophy following the example of Mondrian: blue expressed spirituality, virility, intellectuality, austerity; yellow, which represented the feminine, was passive and sensual; while red represented the material world, the weight of the instincts. The triangle was a symbol of spiritual progression and in painting could appear in the form of a pointed blue mountain. The Alps, felt to be a mystical place, as well as the concept of “internal necessity” theorised by Kandinsky in *On the Spiritual in Art* were in fact inherited from German post-romanticism, which was not in the least surprising for the artists soaking in the cultural milieu of Munich.